



Troadec Jean : Né le 3-05-1921 à Toulon ; 1945, prêtre, vicaire à Lanhouarneau ; 1948, vicaire à Pont-de-Buis ; 1952, vicaire au Guilvinec (1967, congé maladie) ; 1971, retiré à Primelin ; 1973, recteur de Trégarvan ; 1976, recteur de Gourlizon ; 1982, recteur de Saint-Jean-Trolimon et Tréguennec ; 1988, aumônier de l'hôpital de Lesneven ; décédé le 15-10-1992.

Étude : *Quimper et Léon*, 1992 p. 619-620.



AUX OBSÈQUES DE L'ABBÉ JEAN TROADEC (1921-1992) EN L'ÉGLISE DE LANDERNEAU, LE 17 OCTOBRE 1992

Le 29 juin 1945, Mgr Cogneau conférait l'ordination sacerdotale à 31 jeunes diacres, dans la cathédrale de Quimper. Jean était l'un d'eux, avec deux autres de Landerneau...

Pour lui, la première expérience pastorale fut la paroisse de Lanhouarneau. Il dut se plier aux exigences locales ; il écrivait ses sermons en français, il les faisait traduire en breton par un paroissien, et les lisait dans un breton approximatif. Heureusement il retrouva bientôt à Pont-de-Buis, un milieu plus populaire qui lui rappelait Landerneau et les jeunes du patro... En 1952, il arrivait au Guilvinec, où il devait rester près de 20 ans. Cette période correspondait à l'avant Concile et à la mise en application du Concile Vatican II. Je crois que Jean a découvert alors un nouveau visage de l'Église : « L'Église dans le monde de ce temps »...

Jean est nommé aumônier de la J.M.C. dans un secteur marqué essentiellement par le monde maritime. Il se sent très vite à l'aise parmi les jeunes marins. Tous les jours il se rend sur le quai à l'arrivée des bateaux de pêche. Il franchit la porte des cafés du port pour y rencontrer les jeunes. Bref, il fait merveille, dans cet apostolat du contact personnel. Il est direct, simple avec tout le monde, il aime plaisanter. Naturellement expansif, un peu « méridional » sans doute parce qu'il est né à Toulon ? Doué du « don de sympathie » : il donne largement son sourire, sa chaleur humaine, son amitié à tout venant... il s'attire en retour l'attachement des jeunes...

Après ces années de bonheur, sont venues des années plus sombres, avec des épreuves de santé : En 1970, une grave atteinte à la moëlle épinière, qui l'obligea à porter une minerve et à prendre un repos prolongé. Ce furent ensuite des accidents cardiaques à répétition. Il entra dans le monde des

malades qu'il ne devait plus quitter. Non pour se replier sur lui, au contraire, il portait le souci des autres, assurant même la charge de trésorier de l'"Association des opérés du cœur".

Mais sa santé en restait altérée. Il devait limiter ses activités. Il accepta la charge de paroisses mieux adaptées à son rythme : Trégarvan, Gourlizon, Saint-Jean-Trolimon. Là encore, il s'attacha à ses paroissiens du Sud-Finistère. En 1988, il devenait aumônier de l'Hôpital de Lesneven. Sans doute, pas de gaieté de cœur. Cette vie, un peu coupée du monde, ne convenait pas à son tempérament plus fait pour les rencontres, les visites, le monde extérieur. Cependant il s'est donné à sa mission avec tout son cœur : visite des malades et des personnes âgées, accueil des familles, travail en lien avec l'équipe de la pastorale de la santé du secteur de Lesneven...

Fin septembre, François tombait malade, on devait l'hospitaliser. Jean fut profondément affecté par cette épreuve. Les deux frères étaient très liés depuis leur tendre enfance. Tout était commun entre eux : rencontres familiales, vacances, sorties. Une des dernières joies de Jean avait été la rencontre organisée à l'occasion de ses 70 ans, où il put réunir toute sa famille, qui lui était si attachée... Samedi dernier, quand il apprit la mort de François, il a craqué... A son tour, il dut être hospitalisé, sans connaissance ; l'agonie dura quatre jours ; le jeudi soir, il rejoignait son frère dans la paix de Dieu : unis dans la vie, unis dans la mort.

Quimper et Léon, 1992, p. 619.